

Quand vous prenez un café en terrasse, le café n'a pas poussé en France. Pour le produire, vous financez des emplois à l'autre bout du monde, mais aussi...



Et certains emplois ne sont pas délocalisables...



Car vous ne délocaliserez pas les malades...



... les personnes âgées dépendantes...



... les enfants...



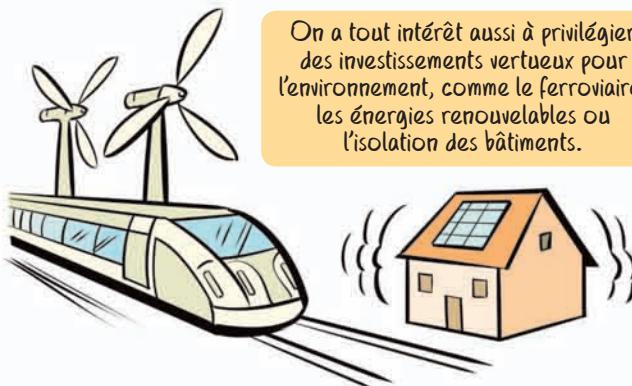
... les élèves...



... les services de l'État...



... ou les collectivités locales.



On a tout intérêt aussi à privilégier des investissements vertueux pour l'environnement, comme le ferroviaire, les énergies renouvelables ou l'isolation des bâtiments.

Donc, quand une mairie ouvre une crèche...

... Elle accroît le PIB d'un montant bien supérieur, oui !

Genre de combien ?

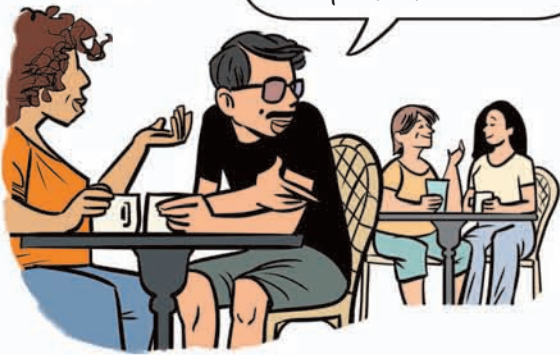
Alors là, c'est un des sujets les plus débattus entre économistes, on pourrait y consacrer une BD entière...



On considère en général qu'en France, pour 1€ investi en dépense publique, on récupère 1,40€ en PIB. Soit un multiplicateur de 1,4. Et l'on sait que plus on investit dans des secteurs non-délocalisables, plus ce dernier est grand.

Parce que les emplois restent en France...

Oui, et comme les assistantes maternelles ne sont généralement pas très riches, elles dépensent l'essentiel de leur salaire, et créent d'autant plus de richesses.

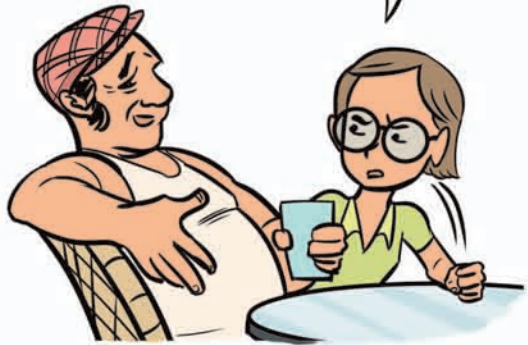


C'est sur ce modèle qu'on a relancé l'économie après la Seconde Guerre mondiale.

Ah la la... les Trente Glorieuses ! Croissance, progrès sociaux, plein emploi...

... naissance de la classe moyenne...

Et leurs revers : la société de consommation, le productivisme sans contrôle et l'absence de prise en compte des limites de la planète !



Les deux sont vrais. Mais économiquement, c'est intéressant de voir que pendant ces 30 ans, la France, plus interventionniste, a produit des résultats.



Pourquoi ça semble impossible aujourd'hui ?

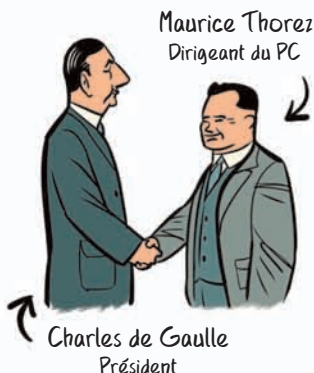
C'est toute l'importance de regagner la bataille des idées !

Aujourd'hui les libéraux dominent...

... Alors qu'à l'époque, leurs idées étaient jugées responsables de la montée du nazisme et du fascisme.

Et il y avait un autre modèle, celui de l'URSS, qui lui aussi avait gagné la guerre.

Le Parti communiste (PC), alors premier parti de France, inquiétait le monde des affaires et l'obligea à développer...



Et puis PAF ! Crise pétrolière. Deux chocs simultanés pour les grandes entreprises...



Et une saturation des besoins car les ménages s'étaient fortement équipés.



Les représentants du patronat ont alors fortement milité pour un tournant libéral...

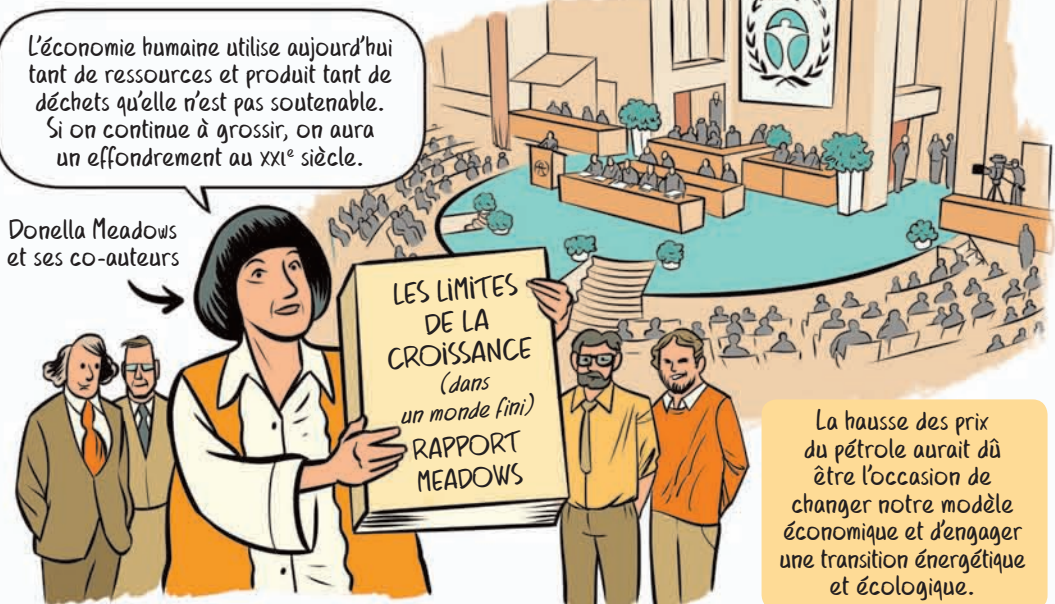


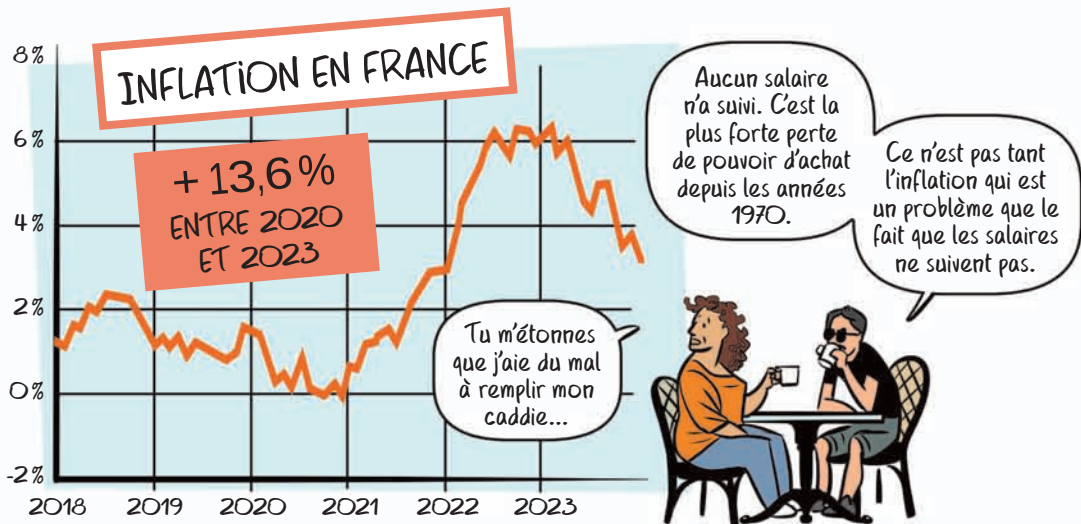
C'est ce qu'on a appelé la « désinflation compétitive », qui s'est faite au détriment des salariés...

*Organisation des pays exportateurs de pétrole



STOCKHOLM 1972, premier sommet de la Terre...





Vos baromètres sont un peu biaisés : une inflation qui baisse veut dire des prix qui continuent d'augmenter, mais un peu moins vite.

Les autres salaires au-dessus du Smic, mais aussi les personnes au RSA ou les retraités ont perdu du pouvoir d'achat. Tous ces gens ont dû faire des arbitrages...

... en privilégiant les hard discounts ou en rognant sur leurs loisirs. Ce n'est pas pour rien que le pouvoir d'achat est toujours en tête des priorités des Français dans les sondages.



Un peu d'inflation n'est pas un problème en soi. Même les économistes plutôt libéraux du FMI et de l'université de Chicago le reconnaissent.



Et dire que c'est la gauche qui a désindexé les salaires en 1983...

Elle a eu raison ! Il fallait casser la « spirale prix-salaires » : quand on augmente les salaires, les entreprises augmentent les prix, c'est sans fin !

Encore une fable inventée par les libéraux. Dans les faits, l'inflation engendre rarement l'hyperinflation.





*Si on met tous les salaires sur une indexation automatique, on entretient la hausse des prix et on a une boucle prix-salaires, et on ne l'arrête plus (...)
[Cela va] détruire des centaines de milliers d'emplois.*

Il ne le dit pas, mais cela revient à faire peser tout le choc de l'inflation sur les seules épaules des consommateurs !

Or les boucles prix-salaires sont très rares, même le FMI l'a reconnu en 2022 après avoir étudié en détail les inflations de ces 50 dernières années.

OUI, ENFIN... ON SAIT COMMENT ÇA SE TERMINE, L'INFLATION, DEMANDEZ AUX ARGENTINS !



... Argentins...

Papa... s'te plaît, c'est gênant...



L'Argentine a eu 20 000 % d'inflation, nous moins de 6 %. Il faut comparer ce qui est comparable.

Ça commence à 6 % puis 15 %, 30 %... 100 % et puis on arrive aux 300 000 % DU VENEZUELA !

